

MANIFESTATIONS EN BELGIQUE...

La liberté de l'Espagne s'obtiendra par l'unité syndicale des travailleurs espagnols

Quelques jours après la manifestation de Bruxelles du 23-9-64 la F.G.T.B. (syndicat socialiste) avec l'aide de l'alliance syndicale C.N.T.-U.G.T. a organisé un meeting suivi d'une manifestation dans les rues de Liège.

Le camarade Raymond Latin, président de la commission des relations internationales de la F.G.T.B. traite du problème espagnol en connaissance de cause, accentuant sur la nécessité de l'unité syndicale en Espagne, en Belgique, et dans tous les pays qui luttent contre la pression économique et sociale.

De nombreux travailleurs espagnols et liégeois assistaient au meeting présidé par le camarade Maurice Massay qui annonce d'autres manifestations de plus en plus imposantes, aussi bien à Liège, en Belgique et dans le monde entier jusqu'à l'écroulement du franquisme. Il invite notre ami Francisco Abarca qui se trouve dans la salle à prendre place à ses côtés.

Raymond Latin prend la parole. Il se réjouit de l'unité d'action syndicale qu'il constate parmi les travailleurs espagnols en Belgique. C'est au travers de la lutte et dans l'action syndicale que les travailleurs espagnols regrouperont, conserveront et exerceront le mieux le potentiel de combat dont ils auront besoin pour renverser le régime franquiste et conquérir la justice sociale.

Aujourd'hui, tous unis à l'étranger, dans une action syndicale commune, les travailleurs espagnols créent dans un coude à coude fraternel, les conditions de leur victoire de demain.

Mais la tâche est immense. A l'heure actuelle beaucoup d'efforts sont entrepris sur le plan international pour tenter de faire accepter Franco, pour essayer de faire entrer son Espagne dans des organismes internationaux tels que l'O.T.A.N. ou le *Marché commun*. Les États-Unis et de Gaulle ne sont pas les derniers à ce jeu. Pour les besoins de cette cause exécrationnelle, on va jusqu'à dire que l'entrée de l'Espagne franquiste dans le concert des nations démocratiques aurait pour effet d'assouplir son régime.

D'autres tablent sur la mort prochaine du dictateur et estiment que ce n'est plus la peine de le combattre (ce qui correspond à la position défaitiste de bien des partis politiques espagnols en exil).

Espérer un assouplissement du régime est un leurre, dit l'orateur. A l'heure actuelle c'est par centaines que l'on emprisonne encore les militants syndicalistes en Espagne. Ce régime ne peut d'ailleurs se maintenir vaille que vaille, que grâce à la terreur policière. Supprimer celle-ci équivaldrait pour le franquisme à un suicide. Quant à espérer des changements, si Franco venait à disparaître, c'est tout aussi erroné.

Tous les systèmes envisagés pour lui succéder laissent en place les cadres policiers.

...Et l'orateur de conclure: l'Espagne ne passera pas petit à petit à un régime démocratique. C'est brusquement que Franco s'écroulera, comme tous les dictateurs.

Notre ami Francisco Abarca, dont la situation a soulevé en Belgique et dans le monde entier l'opinion publique prend à son tour la parole pour remercier les travailleurs liégeois et tous les démocrates de leur participation active à sa libération ainsi que de l'aide qu'ils apportent dans notre combat pour la liberté. Il parle également en espagnol.

Il termine son discours en déclarant que les espagnols veulent une Espagne socialiste, pacifiste, fédéraliste et libertaire. Acclamations nourries.

Avant de clore le meeting, Maurice Massay annonce que l'appui des travailleurs liégeois va se traduire par un apport financier. Et nous ferons en sorte que notre charbon ne passe pas en Espagne lorsqu'il y a grève dans les Asturies.

L'acte de solidarité envers le peuple espagnol s'est terminé par une manifestation importante dans les rues du centre de Liège. Parmi les calicots, nous avons noté ceux-ci:

*La répression franquiste ne pourra garotter la révolte de la jeunesse espagnole.
Tant qu'en Espagne subsistera le foyer fasciste, la tranquillité de l'Europe ne sera pas assurée.
25 ans de «paix» franquiste: cimetières et prisons.
Contre tout accord avec l'Espagne franquiste.
Anti-franquisme? non: Révolution sociale.
Compagnons de Burgos, vous n'êtes pas seuls.
Le seul héros: le peuple.*

La plupart de nos camarades du *Groupe Socialiste Libertaire de Liège* participaient à cette manifestation d'une façon active, leurs calicots étaient tout un programme:

Pour une société socialiste et libertaire.
Les socialistes libertaires de Liège soutiennent la F.I.J.L. dans son action.

Groupe Socialiste-libertaire,
Section de Liège.
